

*Article 30 du Règlement*

[Traduction]

C'est Robert Burns, je crois, qui a parlé de l'inhumanité de l'homme pour l'homme. Il est absolument impossible pour un Canadien d'imaginer qu'un événement semblable puisse se produire.

Mon collègue de York-Peel a fait lecture des noms des victimes canadiennes. Je voudrais également les mentionner: Mari-lou Covey, le frère Jean-Paul Grégoire, Mary Jane Hendrie, François Robert de Massy, Georgis Panagopoulos, François Robert, Larry Patrick Sayers, M<sup>me</sup> Chun Lan Yeh, Mao San Lim et M<sup>me</sup> Chi Man Leung. Voici ce que le père de M<sup>lle</sup> Hendrie dit:

[Français]

En français il dit, et je cite:

C'est un meurtre. Pour ma femme et moi, la personne la plus précieuse au monde a été assassinée.

[Traduction]

La fiancée de Georgis Panagopoulos, Maryze Jimenez, évoque le souvenir de ce dernier.

[Français]

... Maryse Jimenez, 19 ans, de Toronto, et je cite:

Je ne sais pas que penser.

Et j'ajoute, ce n'est pas une citation, M<sup>lle</sup> Jimenez, gérante des réservations à l'hôtel de Toronto, devait rejoindre son fiancé peu de temps après son arrivée en Corée. Ils avaient fait des projets de mariage.

● (2200)

[Traduction]

Les frères et la famille de Larry Patrick Sayers, m'a-t-on dit, attendent avec la plus grande impatience ses pièces d'identité et le retour d'autres objets. Il est à souhaiter que son corps leur soit aussi rendu afin qu'il soit inhumé au Canada. De même, on m'a personnellement fait savoir que sa famille tient à ce que tout soit fait pour qu'une tragédie semblable ne se reproduise plus.

Je voudrais m'attarder à une victime en particulier, Mary Jane Hendrie—je suis sûr qu'on pourrait faire de même pour chacune des autres—et ajouter d'autres commentaires à ceux qui ont déjà été formulés. Je crois qu'il s'agissait d'une personne absolument extraordinaire. Peut-être comprendrons-nous mieux ce qui s'est passé si nous examinons le cas d'une seule personne? Elle était l'aînée d'une famille de cinq enfants. Ses deux grands-mères sont venues au Canada de Dundee, en Écosse, pour rejoindre la famille. Elle avait obtenu son baccalauréat de l'Université de Toronto, avait passé un an à l'Université de Tokyo en études étrangères et parlait couramment le japonais. Après avoir activement cherché un emploi, elle avait obtenu un poste auprès d'une entreprise d'investissement international. Elle était en route pour aller prendre ce poste. Elle avait obtenu de nombreuses distinctions. Elle avait reçu une bourse de l'école secondaire Sir James Dunn, une bourse d'échange Rotary. Elle excellait en nage synchronisée. Elle

avait couru le mille le plus rapide à une compétition de la ville. Les dimensions humaines de cette tragédie nous frappent tous profondément.

Je voudrais citer Marcel Adam de *La Presse* qui a très bien résumé la situation dans un récent article intitulé:

[Français]

L'URSS révèle la vraie nature de son régime

Après avoir menti effrontément sur les circonstances entourant l'incident, l'URSS, confondue par les preuves accablantes étalées aux Nations Unies, a fini par admettre avoir commis l'acte infâme qui lui était attribué, mais sans toutefois manifester la moindre excuse, le moindre repentir, la moindre disposition à réparer de quelque manière les conséquences de ce crime gratuit contre l'humanité.

[Traduction]

Un autre éditorial paru dans *la Presse* exprimait les sentiments de beaucoup d'entre nous. C'est un article paru le 2 septembre. Le voici:

[Français]

Les gouvernements et les peuples qui ont conservé la liberté de s'indigner condamnent déjà et condamneront encore l'attaque cruelle d'un avion commercial coréen par un chasseur soviétique au nord du Japon. Mais contre un acte aussi brutal et insensé qui précipite dans la mort 269 personnes impuissantes et désarmées, il ne suffit plus de s'indigner. Il faut encore, comme le soulignaient hier avec fermeté Ottawa et Washington, que Moscou donne au monde les explications qui s'imposent.

[Traduction]

Le député de York-Peel (M. Stevens) a bien fait ressortir que nous vivons dans un monde toujours plus étroit et que nous savons, tous autant que nous sommes, que le dialogue entre le monde libre et l'Union soviétique doit s'amplifier et non cesser. Il y a de nombreux aspects indispensables au maintien d'une fragile paix mondiale. Je ne pense pas que quiconque, dans ce pays, veuille compromettre cette paix précaire. Par contre, nous abhorrons et nous condamnons l'attaque du vol 007 des lignes coréennes. Nous estimons tous que cette tragédie a été aggravée par le refus systématique du gouvernement soviétique d'accepter toute responsabilité, disant même que, dans des circonstances similaires il agirait de la même façon.

Est-ce qu'un gouvernement qui recherche la paix peut faire autrement que qualifier cette action de grave erreur? Est-ce qu'un gouvernement qui recherche la paix ne s'excuserait pas et n'offrirait pas des compensations aux familles des victimes? Cela m'amène à mon dernier point. Que faisons-nous maintenant? Quelle autre mesure, prudente mais fermée, le Canada devrait-il prendre? A mon avis, dans ces circonstances, une mesure raisonnable, en supposant que l'Union soviétique n'accepte aucune responsabilité, serait d'interdire, pour une période indéterminée l'accès des avions soviétiques à l'aéroport de Gander.

J'ai obtenu aujourd'hui quelques données du ministère des Transports qui pourraient intéresser les députés. En toute justice, je dois faire remarquer que l'honorable secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. MacEachen) se trompait lorsqu'il disait le 7 septembre, dans un communiqué: